

Atelier de compréhension de texte narratif

La vache Amélie

Indications

Ce récit, d'apparence assez simple, propose en quelques lignes un grand nombre d'étapes. La difficulté des élèves sera d'en mémoriser l'ordre chronologique. Un étayage sera sans doute nécessaire au moment de la reformulation. On précisera, au moment opportun, ce qu'est un bison.

La restitution spontanée des éléments du texte permettra de mettre au jour d'éventuels contresens, et/ou approximations sur l'ordre et la logique des événements.

Si la première partie est plutôt descriptive et assez explicite, la suite donne lieu à inférences : la tristesse de la vache et de son compagnon d'infortune, leur demande implicite, le rôle du gardien...

La vache Amélie

La vache Amélie n'aime pas gambader. Elle n'aime pas l'herbe sucrée des prés. La vache Amélie aime seulement regarder passer les trains... « Ah ! Comme je voudrais voyager ! » pense-t-elle en ruminant tristement.

Un soir, le train ralentit, alors Amélie se dit : « j'y vais ! » et elle saute dans un wagon.

Puis elle se laisse aller en regardant les nuages défiler.

La nuit est tombée...le train s'arrête dans une petite gare. Alors Amélie saute sur le quai et s'en va visiter la ville.

Mais un agent l'aperçoit : « Une vache ! Viens ici sale bête ! »

Amélie s'enfuit. L'agent se met à siffler et alors, il sort des agents de partout.

Pauvre Amélie ! On l'a capturée et on l'emmène au zoo. Elle meugle dans la nuit.

On a mis Amélie dans la cage de Faló, le bison d'Amérique. Ils se racontent leur enfance et pleurent tous les deux.

Au petit matin, le gardien du zoo arrive ; c'est l'heure du déjeuner. Amélie et Faló regardent le gardien de leurs grands yeux tristes ; ils le regardent très, très longtemps...

Et, au bout d'un moment, le gardien soupire et dit : « ça va, d'accord ! » et il ouvre la porte.

Amélie et Faló se sont enfuis très loin. S'ils sont encore en vie aujourd'hui, vous les rencontrerez peut-être, sous un pommier ou au bord d'un étang, en train de se lécher le museau, car, bien sûr, ils s'aiment tendrement.

D'après Anne-Marie Chapouton (albums du père castor, éditions Flammarion)